(c) Si le recteur de l'église est parfaitement instruit de l'honnêteté de sa vie, on peut lui permettre de célébrer ;

(b) S'il n'est pas connu du recteur, on peut encore lui permettre, mais une ou deux fois seulement, et à condition : qu'il soit revêtu de l'habit ecclésiastique, — qu'il ne reçoive rien, à quelque titre que ce soit, de l'église dans laquelle il célèbre, — qu'il inscrive sur un registre spécial son nom, son office et son diocèse.

(c) Toutes les ordonnances spéciales édictées par les Ordinaires des lieux et qui ne sont pas contraires aux prescriptions du présent canon, doivent être observées par tous, même par les religieux exempts, à moins qu'il ne s'agisse de religieux qui célèbrent la sainte Messe dans une église de leur Institut. (Canon 804.)

d) Au sujet des prêtres qui célèbrent la Messe dans une église étrangère, il est bon de noter que, si une église est pauvre, l'Ordinaire peut permettre qu'on exige des prêtres qui y célèbrent pour leur propre commodité, une petite rétribution destinée à l'entretien des objets du culte nécessaires pour la célébration du Saint Sacrifice. Cette rétribution doit être fixée par l'Évêque, non par le Vicaire capitulaire ni par le Vicaire général sans un mandat spécial, et il n'est permis à personne, pas même aux religieux exempts, d'exiger une somme supérieure à celle qui a été déterminée. Enfin, l'Évêque fixera cette somme pour tout le diocèse, autant que possible en synode diocésain, ou, en dehors du synode, après avoir pris l'avis de son Chapitre. (Canon 1303, parag. 2, 3 et 4.)

B) *De l'action du ministre.* — 1^o Tous les prêtres sont obligés d'offrir le Saint Sacrifice plusieurs fois par an : l'Évêque ou le Supérieur religieux doivent veiller à ce que leurs prêtres célèbrent la sainte messe au moins tous les Dimanches et toutes les fêtes de précepte. (Canon 805.)

Le concile de Trente (Sess. XXII, chap. 2), s'appuyant sur ces paroles de Notre-Seigneur : "Faites ceci en mémoire de moi", a défini qu'il y a précepte grave pour tout le corps sacerdotal de célébrer quelquefois la sainte Messe. Mais quand il s'agit de déterminer si, en vertu de ce précepte, chaque prêtre est tenu sous peine de faute grave d'offrir quelquefois le Saint Sacrifice, les théologiens se divisent en deux camps : les uns, avec saint Thomas et saint Alphonse, affirment l'existence de cette obligation ; les autres, avec saint Bonaventure et Lugo, la nient.

Le Code met fin à cette controverse en affirmant, dans la première partie de ce canon, que tous les prêtres sont obligés d'offrir le Saint Sacrifice plusieurs fois l'an.